

ÉVÈNEMENT



# VARIATIONS

## SUR LE MÊME T'AIME

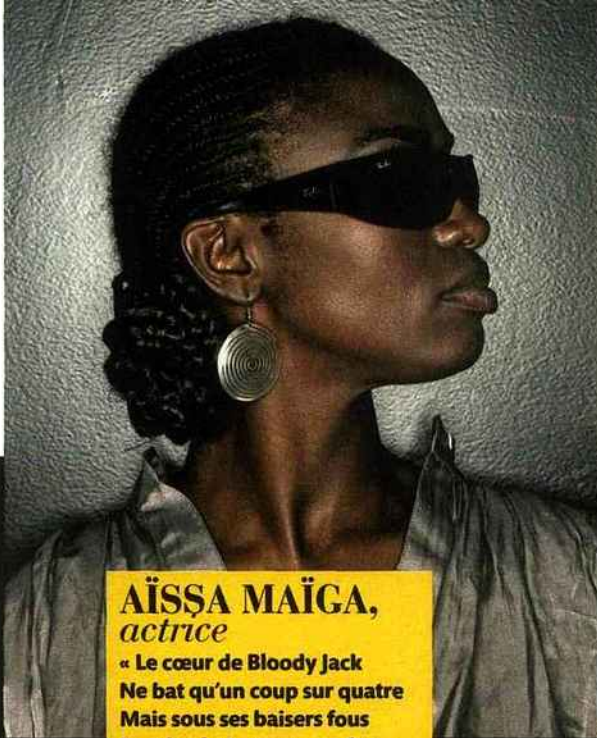
Il jouait avec *LES MOTS*, l'amour et la mort.

**SERGE GAINSBORG**, c'est une icône et une référence revendiquée par des artistes du monde entier. À l'occasion de L'EXPO événement à la Cité de la musique\*, quelques fans lui font une **déclaration**, entre clin d'œil, RESPECT et tendresse...

Propos recueillis par Clara Dufour, Laurent Mereu-Boulch et Stéphanie Trastour. Coordination Valéry Bailly Buchet.

\* « Gainsbourg 2008 ». Du 21 octobre 2008 au 1<sup>er</sup> mars 2009. Renseignements sur [www.cite-musique.fr](http://www.cite-musique.fr)

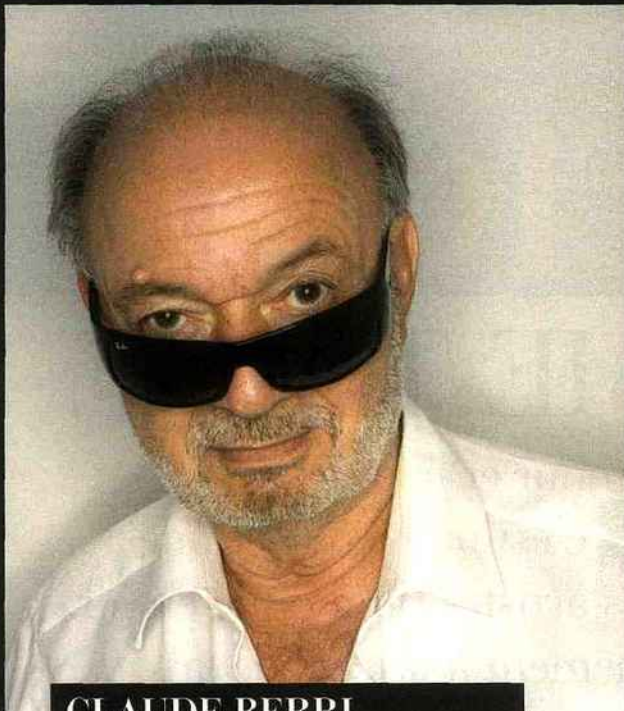
PHOTO BOTTI/STILLS/GAMMA



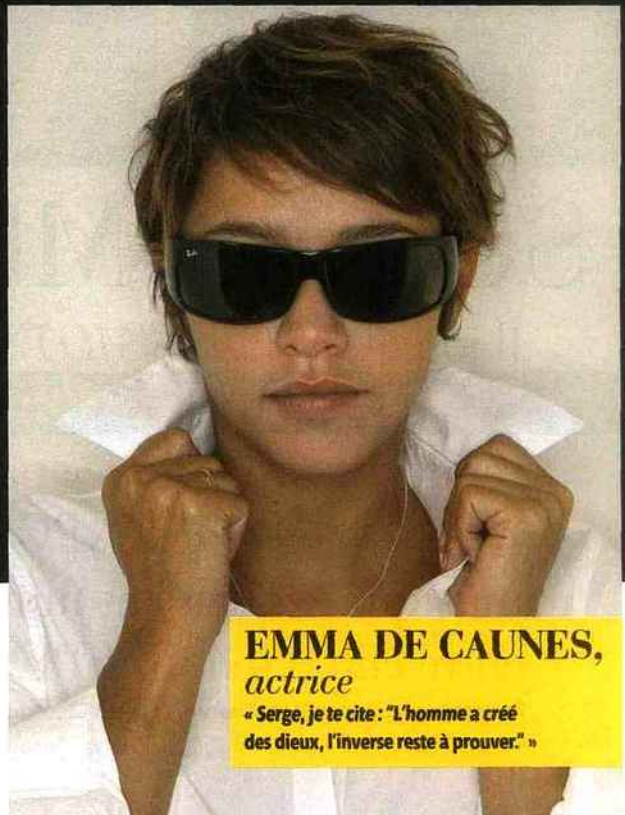
**AÏSSA MAÏGA,**  
*actrice*  
« Le cœur de *Bloody Jack*  
Ne bat qu'un coup sur quatre  
Mais sous ses baisers fous  
Le mien bat comme un fou. »



**MICHEL DENISOT,**  
*animateur vedette de Canal+*  
« Ta descendance est à ta hauteur.  
C'est ton meilleur mot d'auteur, c'est dire ! »



**CLAUDE BERRI,**  
*réalisateur et producteur*  
« Pour moi, *Serge* est toujours vivant. Il suffit que  
j'écoute une de ses chansons pour le voir dans son salon,  
rue de Verneuil, jouant au piano, une clope à la main, un  
verre dans l'autre. Il n'y a rien d'autre à ajouter. »



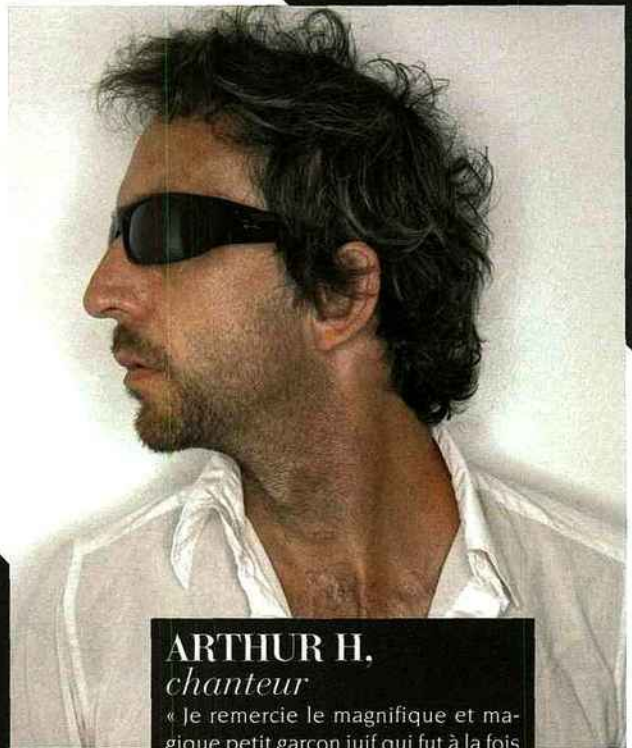
**EMMA DE CAUNES,**  
*actrice*  
« *Serge*, je te cite : "L'homme a créé  
des dieux, l'inverse reste à prouver." »

PHOTOS RUDY WAKS ET PHILIPPE BIANCOTTO



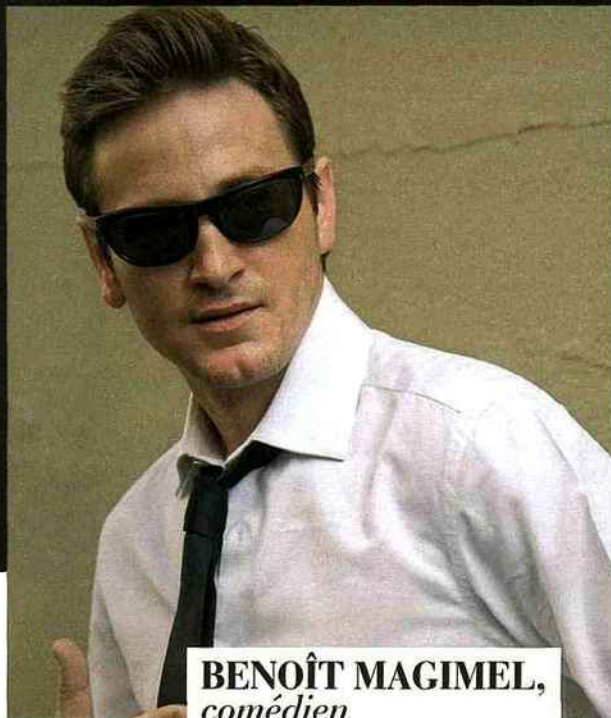
**SANDRINE KIBERLAIN,**  
*comédienne*

**« No comment. »**



**ARTHUR H.,**  
*chanteur*

« Je remercie le magnifique et magique petit garçon juif qui fut à la fois nos Beatles et nos Rolling Stones! »



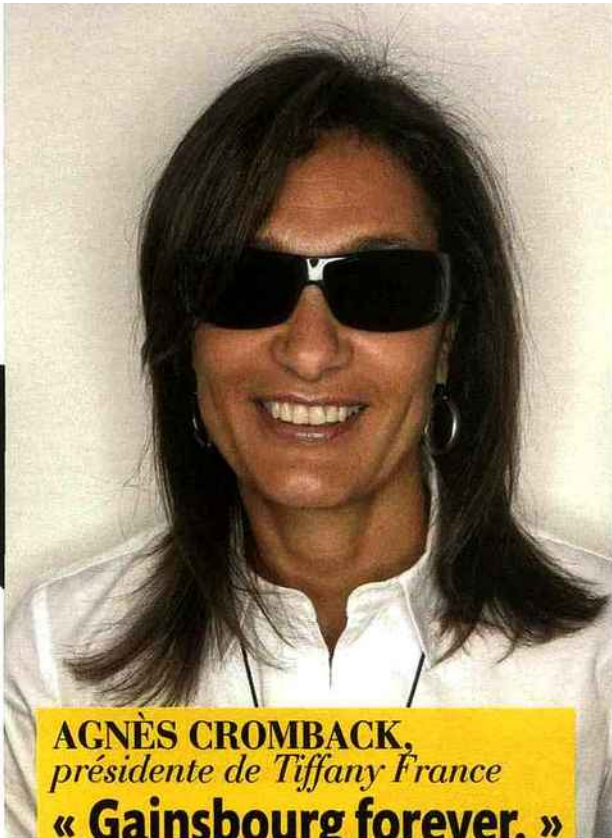
**BENOÎT MAGIMEL,**  
*comédien*

« Bien à toi, vieille canaille! »



**ÉLODIE BOUCHEZ,** *comédienne*

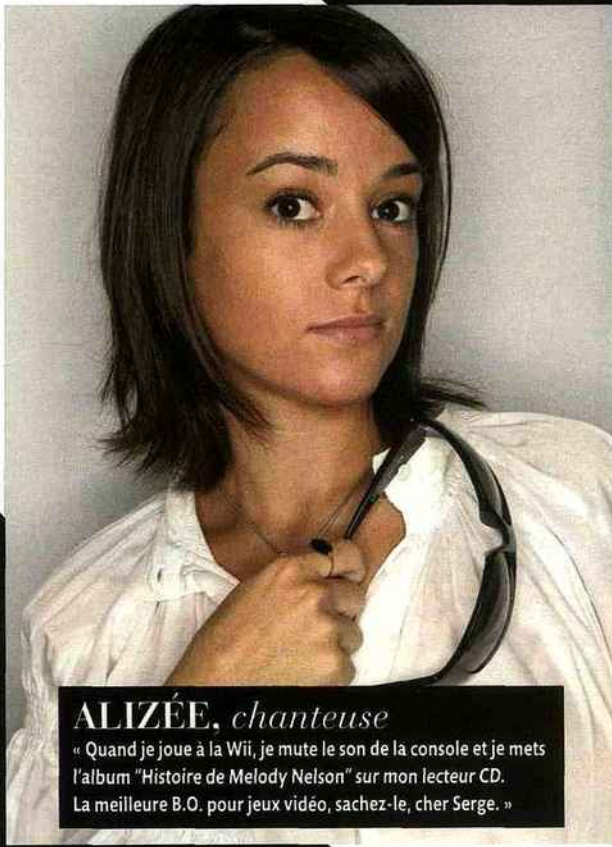
« Si Serge était vivant, j'aurais juste envie de lui dire merci merci pour tout! Après le tournage de "Stan the Flasher", il m'offrait du jus de cerise - son grand truc - et voulait me faire chanter : "Mais si, tu peux le faire, tout le monde peut le faire!" »



**AGNÈS CROMBACK,**  
*présidente de Tiffany France*  
« **Gainsbourg forever.** »



**JOSIANE BALASKO,**  
*comédienne, réalisatrice*  
« Ne t'en fais pas, Serge, Dieu est un fumeur de gitanes. »



**ALIZÉE,** *chanteuse*  
« Quand je joue à la Wii, je mute le son de la console et je mets l'album "Histoire de Melody Nelson" sur mon lecteur CD. La meilleure B.O. pour jeux vidéo, sachez-le, cher Serge. »

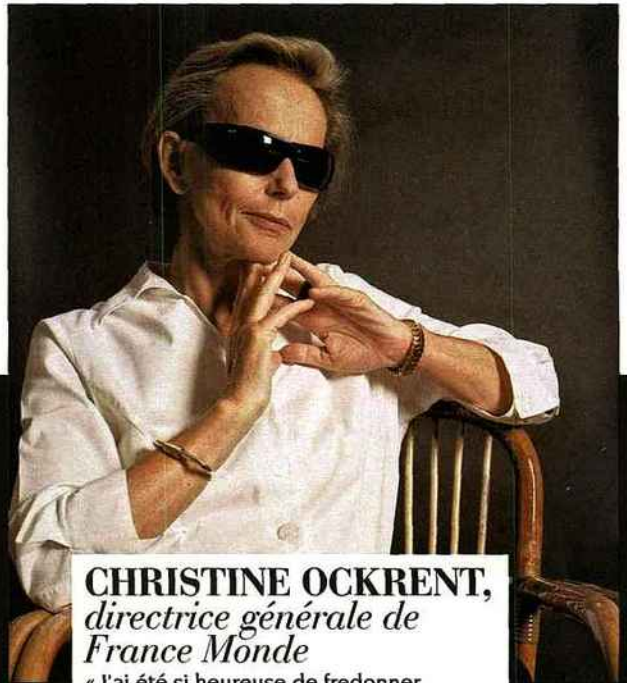


**CHARLES BERLING,** *acteur*  
« Il savait brûler ses billets comme personne et faire vibrer la langue. Ses incendies me réchauffent bien souvent le corps et le cœur. À bientôt... »



**BECK, chanteur  
et compositeur américain**

« Je demande un bis pour " Histoire de Melody Nelson", un des plus beaux mariages entre orchestre de rock et arrangements classiques. Le hic, c'est que je n'arrive pas toujours à suivre tous tes jeux de mots. »



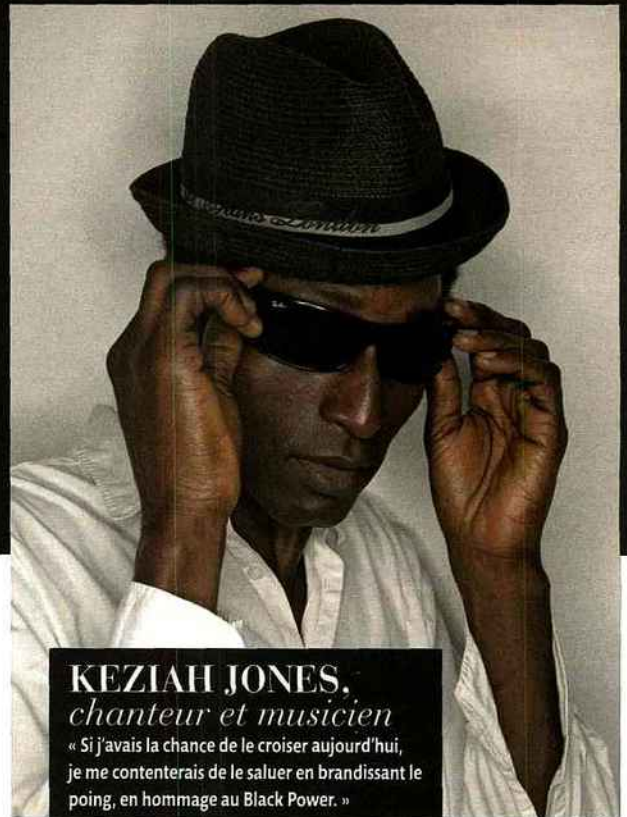
**CHRISTINE OCKRENT,  
directrice générale de  
France Monde**

« J'ai été si heureuse de fredonner "la Javanaise" avec vous. »



**DANI, chanteuse**

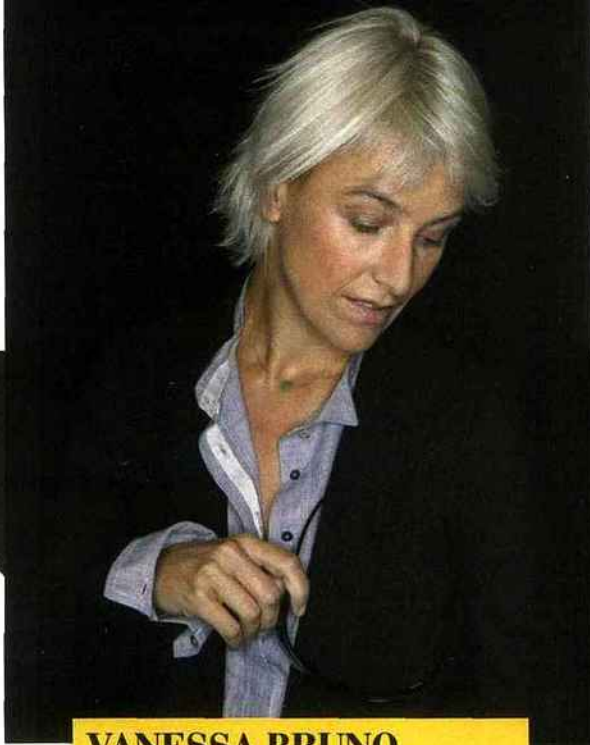
« Qu'il me prépare un comité d'accueil avec ses peintures, ses images, ses notes de musique et ses mots, et un petit coup à boire. Merci pour la chanson. »



**KEZIAH JONES,  
chanteur et musicien**

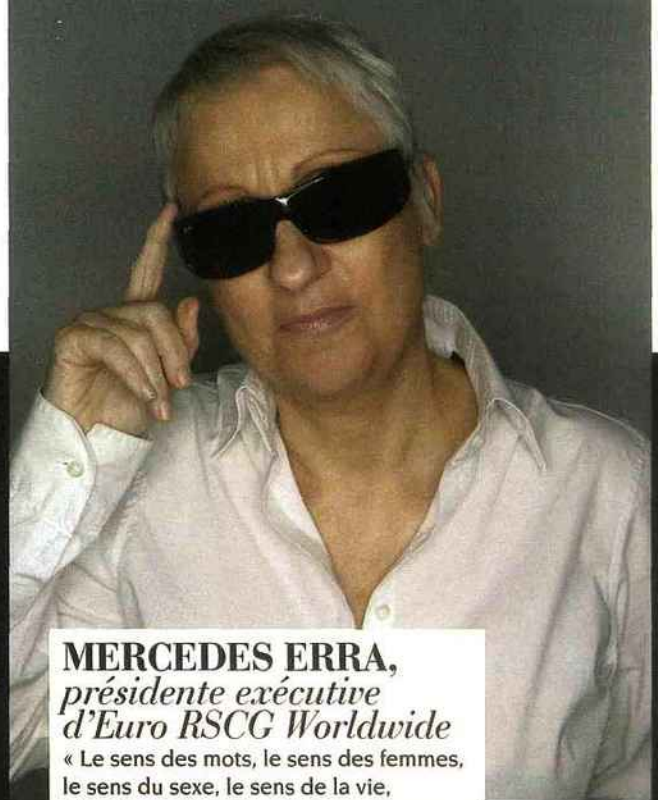
« Si j'avais la chance de le croiser aujourd'hui, je me contenterais de le saluer en brandissant le poing, en hommage au Black Power. »

PHOTOS RUDY WAKS, GIACOMO BRETZEL ET PHILIPPE BIANCOTTO



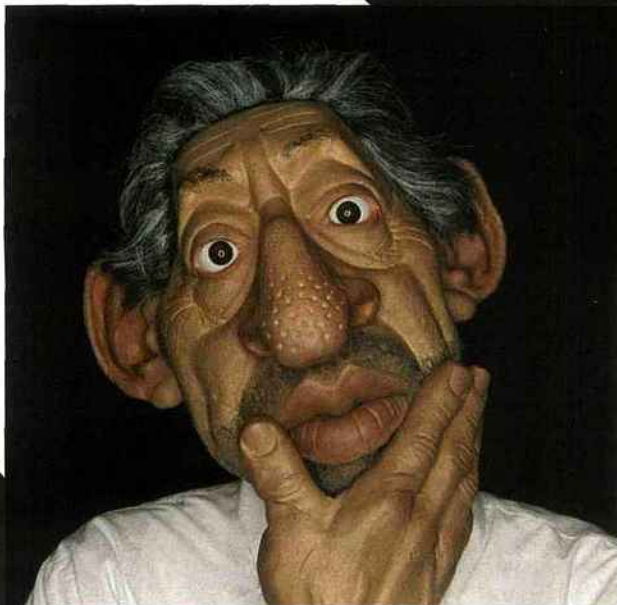
**VANESSA BRUNO,**  
*créatrice de mode*

« Gainsbourg, pour moi, ça fait vlam ! Ça fait splatch ! Ça fait wiiiiizz ! Cette poésie typique des chansons de Serge collait à sa vie et à celles qui l'approchaient aussi. »



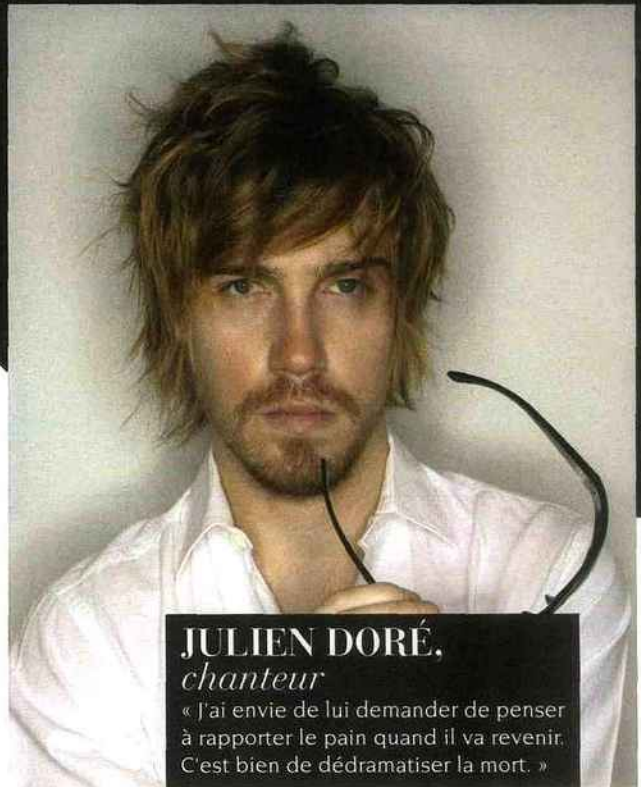
**MERCEDES ERRA,**  
*présidente exécutive  
d'Euro RSCG Worldwide*

« Le sens des mots, le sens des femmes, le sens du sexe, le sens de la vie, Gainsbourg, tu nous manques. »



**SA MARIONNETTE**  
*des Guignols*

« Au fait, Serge, raconte :  
Dieu, il t'a filé un havane ? »



**JULIEN DORÉ,**  
*chanteur*

« J'ai envie de lui demander de penser à rapporter le pain quand il va revenir. C'est bien de dédramatiser la mort. »

# FRÉDÉRIC SANCHEZ

## stéréo messie

CE "SOUND DESIGNER" FAÇONNE LA BANDE-SON IDÉALE POUR UN DÉFILÉ COUTURE, UN LIEU PUBLIC OU UN MUSÉE. FRÉDÉRIC SANCHEZ VIENT DE CONCEVOIR L'EXPOSITION "GAINSBOURG 2008". PORTRAIT. Par Laurent Mereu-Boulch



**D**es dizaines de bacs remplis de disques vinyle s'amoncellent dans l'entrée de son atelier. Le volume est impressionnant, dans le style loft : grandes baies vitrées, lumière du jour qui inonde la pièce. Des ordinateurs et du matériel sonore occupent une grande partie de l'espace tandis que des centaines de photos et collages de Serge Gainsbourg tapissent les murs. Dans un coin, la maquette de l'exposition « Gainsbourg 2008 » trône sur une table en bois. Bienvenue dans l'antre de Frédéric Sanchez.

À 42 ans, cet illustrateur musical à la mode s'est vu confier le poste de commissaire de l'exposition que la Cité de la musique consacre à Serge Gainsbourg à partir du 21 octobre. Son travail ? Concevoir l'univers de l'artiste à travers des documents sonores et manuscrits : « Ce projet remonte à trois ans. J'ai commencé par écouter tout Gainsbourg, lire tout ce qui a déjà été écrit sur lui, relire certaines de ses références littéraires – Mirbeau, Lautréamont... », explique Frédéric Sanchez. Puis je me suis plongé dans les images. J'ai ensuite commencé mon travail de collages et d'associations. Ensuite j'ai rencontré la famille. Charlotte m'a énormément aidé. Je lui ai demandé de nous prêter certains objets emblématiques qui étaient chez son père, rue de Verneuil, comme "l'Homme à la tête de chou". Elle nous a aussi confié un certain nombre de ses manuscrits, objets et documents liés à son travail d'écriture. »

**Voix douce et posée**, allure de dandy avec sa silhouette à la Bryan Ferry post-Roxy Music, Frédéric Sanchez connaît son histoire de la musique par cœur. À la tête d'une société de « sound design », il rythme depuis presque vingt ans la cadence des shows couture et imagine l'environnement sonore d'espaces publics. « Je suis arrivé dans la mode par hasard, explique-t-il. Je me suis rendu compte rapidement qu'il n'y avait presque rien dans le domaine du son et j'ai pu

proposer des choses très pointues comme Stereolab ou Pan Sonic (ex-Panasonic). » Mère comptable, père dans le bâtiment. chez les Sanchez, la musique n'était pas la priorité. Pourtant, le jeune homme né en banlieue parisienne a toujours eu un rapport extrêmement fort avec elle. « À 6 ans, je suis tombé sur un disque des Beatles qui traînait à la maison. Cela fut un vrai choc. Je me suis mis à lire des revues comme "Rock & Folk", "Best". Aujourd'hui, je possède plus de trente mille disques. »

À l'époque, le rock est devenu sa seconde nature, et ses études le passionnent nettement moins. Sa scolarité chaotique le fait atterrir dans une boîte à bac. Son diplôme en poche, il trouve un stage au théâtre du Châtelet, travaille ensuite dans un bureau de presse puis rencontre la créatrice Martine Sitbon en 1987. Ensemble, ils vont s'atteler à la recherche musicale. Très vite, le jeune homme se fait un nom dans le milieu de la mode et de l'art. Son ascension est fulgurante. Il imagine des « mixes » électro-rock branchés pour accompagner les défilés de Jean Paul Gaultier, de Vivienne Westwood ou encore de Louis Vuitton.

Il ouvre une galerie à l'ambiance cosy et japonisante dans le Marais où la « hype » internationale peut se rencontrer. Il crée une compilation pour Air France, imagine l'habillage sonore pour des expos et des musées. Aujourd'hui, sa petite entreprise ne connaît pas la crise : « Je suis très fier de mon parcours. Mais il y a encore tellement de choses à faire et à inventer dans le théâtre ou l'architecture, par exemple. D'autant que je suis aussi plasticien. Et je n'ai pas l'intention de me reposer sur mes lauriers. » ■



PHOTO RUDY WAKS